

*Deana Kolenčíková*

# Albi There

Exposition de travaux de résidence

1<sup>er</sup> avril - 11 juin 2017  
Moulins Albigeois

Commissariat : Jackie-Ruth Meyer

*La résidence de Deana Kolenčíková au Centre d'art Le LAIT s'inscrit dans le cadre de The Spur ETACEC 16-18, un projet co-financé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne en partenariat avec le Bòlit, Centre d'Art Contemporani à Gérone, Es Baluard Museu d'Art Modern i Contemporani à Palma de Mallorca, le Bureau des Arts et Territoires à Montpellier, la Fondazione per l'arte onlus à Rome, Sputnik Oz à Bratislava et l'Euroregion Pyrénées Méditerranée*



# Carnet de bord - du 1<sup>er</sup> février au 31 mars 2017



**Candlestick** - Le 16/02/2017  
(Chandelier)

« Surprise par la taille radicale des platanes en France, qui transforme ces arbres en objets dans l'espace public, j'en ai fait des chandeliers...

Un grand merci à Thomas pour son aide. »

**Confettis** - Le 20/02/2017

« Au cours de ma promenade aujourd'hui, j'ai décidé d'essayer de faire une performance sans prétention devant la cathédrale. Je balayais les confettis laissés ici après le Carnaval, et pendant environ 15-20 minutes, les gens continuaient à passer en souriant.



Photos : inconnu

Puis j'ai pris les confettis et je me suis dirigée vers le nord-est et j'ai marché pendant un certain temps pour répartir toutes ces couleurs aussi dans la banlieue d'Albi. J'ai demandé aux habitants - beaucoup de personnes âgées - de prendre des photos de moi. »



**The Pancake** - Le 03/03/2017  
(La crêpe)

« Aujourd'hui, j'ai essayé d'envoyer une crêpe. Juste pour voir comment le système bureaucratique s'applique aux bureaux de poste... Je l'ai coupée à la taille et à l'épaisseur exactes d'une carte postale, mais les gens de la poste ont été très stricts... En fin de compte, j'ai mis le timbre dessus et l'ai déposée dans la boîte aux lettres ; voyons ce que le scanner de la poste décidera... »

Photos : Deana Kolenčíková

**The arrow to Cantepau** - Le 10/03/2017  
(La flèche vers Cantepau)

« Aujourd'hui, j'ai décidé de marcher avec une flèche que j'ai photographiée au départ à Cantepau ; c'est une flèche qui pointe vers Cantepau mais qui ne mène vers aucun lieu particulier. J'aime vraiment le côté fait-main et le fait que cela pointe vers Cantepau, peut-être l'un des quartiers les plus pauvres et compliqué d'Albi (bien que je pense que



Photos : Morgane Pélissier

ce soit un endroit tout à fait sûr...).

J'ai beaucoup attiré l'attention avec la flèche dans les rues et j'espère que les gens se seront demandés vers quoi elle pouvait bien pointer, et qu'un jour, quand ils passeront devant la "vraie" flèche à Cantepau, ils se souviendront. »

Merci beaucoup à Guillaume pour son aide pour la création de la flèche et vraiment un grand merci à Thomas pour le temps qu'il m'a accordé et les photographies qu'il a prises de moi.



Photos : Murielle Edet

#### *A louer* - Le 20/03/2017

« À louer est le texte le plus commun que je peux lire dans les rues d'Albi. Il est écrit en majuscules, principalement en rouge. Il symbolise le vide de la ville et la lutte politique et économique. J'ai décidé d'extraire ce texte de la ville et d'attirer l'attention sur lui avec une version élargie. Cet objet mouvant change de sens et de contexte selon l'endroit où je le situe. Et ainsi, même la cathédrale pourrait devenir une propriété à louer ... »

#### *The day of open windows shutters* - le 22/03/17 (Journée des volets ouverts)

« Vendredi et samedi, j'ai décidé de faire une autre intervention. Mon idée était de créer une «journée des volets ouverts» à Albi. Une chose qui avait déjà attiré mon attention au début de ma résidence était le grand nombre de maisons avec des volets fermés.



Photo :  
Deana Kolenčíková

Parfois, le bâtiment se rapproche d'un objet, d'un cube peu profond plutôt que d'un bâtiment avec des personnes vivant à l'intérieur. Cela ouvre des questions sur le vide de ces maisons, leur utilisation et leur intimité. Ces affiches devraient inciter les gens à laisser entrer un peu de lumière à l'intérieur de leurs ménages ou peut-être dans leurs vies ?

## *Deana Kolenčíková, artiste en résidence au Centre d'art le LAIT*

En résidence à Albi du 1<sup>er</sup> février au 31 mars 2017, dans le cadre du programme européen THE SPUR / ETACEC 16-18, Deana Kolencíková, jeune artiste slovaque née en 1990, questionne le contexte de la ville. Elle observe, au rythme de longues marches, de façon intuitive, émotionnelle et met le doigt sur des aspects tantôt politiques, économiques, sociaux, visuels, ou bien juste poétiques et/ou absurdes qui s'exercent dans l'environnement qu'elle arpente.

Cette "découverte" du lieu qu'elle entreprend ainsi littéralement, s'attache à souligner ce qui en fait la singularité, ses petites marques qui peuvent paraître insignifiantes, ou parfois même être oubliées de ses propres habitants, comme ses défauts ou vices cachés.

À Albi, son attention s'est arrêtée sur une étrange flèche peinte à la main dans un quartier décentré de la ville, sur les arrêts de volets en forme de personnages, sur la proportion du nombre de volets fermés, la récurrence des panneaux à louer dans le centre ville...

En réponse à ses observations, ses idées, ses émotions, Deana a conceptualisé des expériences matérialisées par des objets (une reproduction de la flèche grandeur nature, des posters de fenêtres ouvertes pour inciter les habitants à ouvrir leurs volets, un panneau roulant « à louer », à déplacer à sa guise dans la ville...). Cet objet « transitionnel » est l'outil d'un détournement, d'un réemploi, visant à inverser le sens, à mettre en exergue un aspect négligé, non-pensé ou caché, à proposer des possibles...

Réalisant très tôt la contrainte de la barrière de la langue, Deana a préféré explorer un langage non verbal, privilégiant le message par l'image, l'interaction avec des personnes par la prise de photographies, ou par leur rencontre avec des objets qu'elle a fabriqués... Suscitant ainsi la curiosité, elle a inversé les rôles qu'elle pensait endosser, pour laisser finalement le public venir à elle plein de questions...

Pour chaque expérience, Deana restitue ses actions par quelques lignes accompagnées de photos, souvent prises avec son téléphone. Ces documents ont valeur de trace. Elle photographie par ailleurs ses actions avec un vieil appareil argentique.